

Altermondialisme

" Emergence d'une opinion publique mondiale"

Le Forum social mondial est organisé chaque année depuis 2001 en réponse au Forum économique mondial de Davos. Cette année, il se déroulait en plusieurs étapes : Bamako au Mali suivi de Caracas au Venezuela en janvier, Karachi au Pakistan en mars prochain. Grands rendez-vous des altermondialistes, les forums sociaux sont le terrain d'observation privilégié d'un sociologue de l'ULg, **Geoffrey Pleyers**, aspirant du FNRS et chercheur au Pôle Liégeois d'Etude des Sociétés Urbaines en Développement (Pôle SUD), qui a participé à chacun d'entre eux. Il se prépare à défendre prochainement une thèse de doctorat sur le mouvement altermondialiste*. Entretien.

On ne le sait pas très bien, mais « l'altermondialisme » a quelques racines liégeoises...

En effet, c'est même un Liégeois, Arnaud Zacharie, qui a inventé ce néologisme qui, depuis 2002, s'est répandu dans le monde entier ! Eric Toussaint, autre Liégeois, est quant à lui une figure de proue de l'altermondialisme en Belgique et dans le monde. Depuis quelques années, c'est à Liège que se trouvent la section d'ATTAC et le Forum social local les plus importants et les plus dynamiques du pays. Les raisons tiennent notamment à la forte tradition associative et syndicale de la région, ainsi qu'au rôle de certains leaders, qui permettent une capacité de mobilisation plus forte qu'ailleurs. Quand les forums sociaux ont commencé à émerger un peu partout, les Liégeois avaient plusieurs longueurs d'avance. A cet égard, on peut parler d'un « modèle liégeois », qui illustre bien l'importance des réseaux locaux dans un mouvement altermondialiste organisé en réseau, très flottant, qui est davantage un « mouvement de mouvements ». Même si depuis 2002, des tensions parfois importantes sont apparues entre les principaux acteurs de l'altermondialisme "à la liégeoise": la coordination d'autres mondes, ATTAC et les syndicats.

Précisément, comment est né l'altermondialisme ?

Il y a une date symbolique: la révolte des indigènes du Chiapas au Mexique, le 1er janvier 1994, au moment même de l'entrée en vigueur de l'accord de libre échange nord-américain (l'ALENA) entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Ces indigènes de l'un des Etats les plus pauvres du Mexique se sont soulevés contre une mondialisation dominée par les grandes entreprises et qui ne laissent guère de place aux petits paysans et aux indigènes. Mais on trouve déjà des mobilisations "altermondialistes" dès la fin des années 1980, avec la question de la dette et l'opposition aux institutions financières internationales (FMI et Banque Mondiale). Puis, à partir de la moitié des années 1990, les mobilisations se sont multipliées dans différentes régions du monde. La manifestation contre le sommet de l'OMC à Seattle en fut la révélation médiatique internationale. Depuis 2001, les altermondialistes se réunissent chaque année dans un "Forum Social Mondial" dont l'ampleur n'a cessé de croître: de 15.000 participants, ils sont passés à 120.000 en 2004 à Bombay puis 150.000 en 2005 à Porto Alegre. Pour 2006, ils ont choisi une formule décentralisée avec notamment un premier forum mondial sur le continent africain, à Bamako, au Mali. Ces forums sont devenus des vitrines du mouvement et des événements

phares qui permettent aux militants, du sud comme du nord, de se rencontrer et d'échanger leurs réflexions et leurs pratiques alternatives.

Elargissant son audience, le mouvement altermondialiste n'est-il pas tenté de se structurer pour mieux faire entendre sa voix et influencer davantage les décisions ?

Il existe en effet une tension à ce sujet entre les militants. Pourtant, je pense que si un jour, l'altermondialisme devait se structurer plus fortement au point de rassembler l'essentiel de la mouvance dans une seule organisation, ce serait certainement la fin du mouvement ! Sa caractéristique essentielle est en effet d'être un « mouvement de mouvements », où l'on retrouve des personnes, des groupes, des réseaux d'horizons très divers, partout dans le monde : des paysans, des employés, des ouvriers, des enseignants, des militants tiersmondistes, écologistes, féministes, anti-militaristes, communistes, marxistes, etc, etc. Impossible de faire la synthèse ! Par contre, le mouvement a ouvert les prémises d'un espace public de discussion au niveau mondial dont un nombre croissant de problèmes globaux nous rappellent chaque jour la nécessité. L'altermondialisme contribue un peu à l'avènement d'une « opinion publique mondiale » qui a fait émerger dans le débat politique des thèmes dont on parlait peu, comme la taxe Tobin, l'annulation de la dette du Tiers-Monde ou la réforme d'institutions internationales comme l'OMC ou le FMI mais aussi l'ONU que les altermondialistes verraient bien plus fortes et plus démocratiques. Aujourd'hui, même des gouvernements de droite prennent en considération les analyses d'associations comme Attac ! Le caractère disparate du mouvement lui donne des possibilités variées d'influencer les décideurs sur les scènes nationales et internationales.

* « *Sujet, expérience et expertise dans le mouvement altermondialiste.* »

Propos recueillis par Didier Moreau